

Seneschaulx de Lyonnais Bourbonnois et La Marche, Bailly de Beaujollois ou leurs lieutenans, cappitaines des villes citez chasteaulx, maires, consuls et eschevyns, et aultres nos justiciers officiers et subgects desdits pais et a chacun d'eulx endroit soy que audit sieur de Grignan ils donnent toute l'ayde faveur et assistance et luy obéissent et facent obeyr en ce qui sera besoing pour nostre service tout ainsi que a nostre propre personne car tel est nostre plaisir en tesmoing de ce nous avons signe ces presentes de nostre main et a icelles faict mectre et apposer nostre scel, Donne a Paris le xvi<sup>e</sup> jour d'aoust l'an de grace mil cinq cens cinquante sept et de notre regne l'unziesme, HENRY (et sur le reply) Par le roy De l'AUBESPINE <sup>1</sup>.

Cette pièce nous donne les formules de la provision par le roi d'un commandement important, elle nous apprend qu'à cette époque le gouvernement des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Bourbonnois, haute et basse Marche était centralisé à Lyon et confié à un seul fonctionnaire, Jacques d'Albon, maréchal de France, nommé gouverneur après son père, en 1550; que ce grand capitaine ayant obtenu un commandement actif à l'armée de Picardie, le roi lui substitua pour gouverner ces provinces avec le titre de lieutenant-général, Artaud de Saint-Germain, baron d'Apchon, seigneur de Montrond, gentilhomme de la chambre, époux de Marguerite d'Albon, sœur du maréchal de Saint-André et lieutenant de la compagnie d'ordonnance de son beau-frère<sup>2</sup>. Le sieur d'Apchon, oublié par nos annalistes, étant décédé pendant l'exercice éphémère de ce commandement, et le maréchal ayant été fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin (10 août 1557), perdue par la faute du connétable, le roi (16 août) se hâta de nommer lieutenant-général Louis Adhémar de Monteil, seigneur de Grignan, chevalier de Saint-Michel, qui avait été ambassadeur à Rome et à la conférence de Worms, gouverneur de Provence, et, en cette qualité, l'un des auteurs, dit-on, du massacre des Vaudois.

Ce personnage, allié à la famille Mitte de Chevrières, de Saint-Chamond, mourut sans postérité, quelques mois après cette promotion. Rendu à la liberté, le maréchal de Saint-André rentra en possession réelle de son gouvernement, où il fut suppléé pendant

<sup>1</sup> L'original sur vélin fait partie de la collection de l'éditeur.

<sup>2</sup> Marguerite d'Albon était dame d'honneur de la reine en 1574, suivant Le Laboureur, *Mazures de l'Isle-Barbe*, 1661.